



### DIOR-LSH: Dialogue Interculturel sur les Outils de la Recherche dans le domaine des Lettres et des Sciences humaines

*Ce programme de recherche a comme caractéristique d'être à la fois international, interdisciplinaire, interculturel et inter-universitaire. Sa spécificité est de chercher à développer un travail sur les outils de la recherche, en commun avec des chercheurs étrangers, représentants d'aires culturelles différentes, et porteurs, à ce titre, de traditions de pensée, de méthodes et d'outils de recherche spécifiques. L'actualité d'une telle perspective est évidente à notre époque, où la chute de l'Union soviétique a placé les chercheurs des pays de l'Europe centrale et orientale devant la nécessité de reprendre en considération leurs méthodes de travail, de les mettre à l'épreuve de la confrontation et de la critique, de les renouveler sans exclure cependant certaines pratiques ou stratégies qui, sous un nouvel éclairage peuvent acquérir des fonctions nouvelles. Le domaine des Sciences humaines et des Lettres est particulièrement concerné par une telle approche, tant il est vrai qu'il s'est trouvé plus facilement soumis que d'autres domaines à des pressions idéologiques et qu'il véhicule plus longtemps des stéréotypes acquis. Que les pays concernés par notre programme soient, comme la Pologne, nouvellement entrés dans l'Union Européenne, où comme la Russie, désireux d'entretenir des liens privilégiés avec les pays d'Europe occidentale, leurs chercheurs sont dans tous les cas soucieux de mettre à l'épreuve leurs méthodes de travail en les confrontant de façon directe avec celles des chercheurs occidentaux. Les chercheurs français, quant à eux, ont aussi beaucoup à gagner d'un dialogue avec des représentants de cultures, dont certains aspects restent encore à découvrir et peuvent participer à renouveler certaines problématiques. Parmi tout ce qui a été occulté pendant la période soviétique, il y avait des avancées de la recherche, en particulier dans le domaine des sciences humaines, qui ont eu du mal à se faire reconnaître jusqu'à l'époque actuelle, et le travail de retour sur des sources méconnues de courants de pensée qui ont diffusé en Occident, comme la sémiotique ou le structuralisme, peut révéler certaines découvertes susceptibles de participer au développement actuel de la linguistique ou des sciences cognitives.*

*Le programme DIOR-LSH se fonde sur des conventions et des protocoles d'échanges signés par l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, l'Université de Russie de l'Amitié des Peuples (URAP), à Moscou, et l'Université d'Etat de Szczecin, en Pologne. Il s'appuie sur un travail de concertation qui est conduit dans ces trois universités, ainsi que sur des collaborations déjà engagées entre chercheurs de ces universités. Dans tous les cas, il s'agit de privilégier des domaines de la recherche représentés par les chercheurs des trois universités partenaires et permettant de conduire une réflexion approfondie sur les outils de la recherche. La description des méthodes utilisées n'est pas seulement envisagée comme une démarche permettant de déceler, à travers les pratiques, certaines spécificités culturelles. Elle est surtout considérée comme une étape nécessaire à une étude comparée, permettant de s'interroger sur les modes d'apparition de ces méthodes et sur leur développement. S'ajoutant donc à l'approche descriptive, la problématique de la constitution doit permettre de déceler comment des outils de recherches qui ont été élaborés et mis en pratique dans un contexte historique et culturel déterminée, renvoient finalement à des cadres épistémologiques plus larges, non réductibles à des identités nationales ou linguistiques, et susceptibles d'être étudiés sur la base d'influences réciproques et croisées. Les domaines privilégiés qui servent de matériau à la réflexion sur les stratégies de passage d'une aire culturelle à une autre, et dans certains cas, simultanément, d'une discipline à une autre sont la philosophie, le journalisme, la littérature et la linguistique.*

*En plus des partenaires déjà nommés : l'Université de Russie de l'Amitié des Peuples (Moscou, URAP) et l'Université de Szczecin (Pologne), d'autres partenariats existent ou sont en cours d'élaboration, qui permettent d'envisager un élargissement du programme déjà existant, avec l'insertion de nouvelles équipes d'autres universités partenaires dans un réseau européen. Parmi les universités et instituts déjà engagés dans un processus de rattachement à ce programme, nous pouvons citer : L'Institut de sciences humaines d'Ekatérinbourg (URGI : Région du grand Oural, Fédération de Russie, L'Université de Kharkov (Ukraine).*